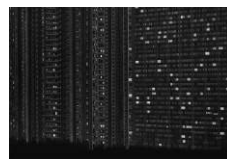
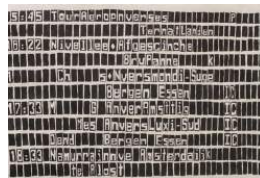
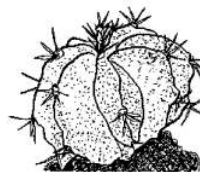


DESSYN 1.2

2ème volet de l'exposition de dessin regroupant des artistes de la génération Y
du samedi 12 mars au samedi 9 avril 2016 - vernissage le samedi 12 mars de 18h à 21h
second part of the drawing exhibition by artists from the generation Y
Saturday March 12 to Saturday April 9 2015 - opening Saturday March 12 from 6 to 9 pm

Juliette-Andréa Elie, Camille Girard et Paul Brunet, Bérengère Hénin, Rachel Marks,
Claire Nicolet, anthony peskine, Amélie Scotta, Lise Stoufflet et Lucy Watts



Pour la deuxième année consécutive, under construction gallery présente une sélection de jeunes artistes de la génération Y utilisant le dessin et regroupant des oeuvres en rapport avec le quotidien de cette génération : internet, les nouvelles technologies, l'urbanisme, la publicité, les mangas...

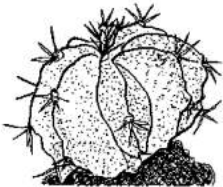
For the second consecutive year, under construction gallery presents drawings by young artists from the Y generation. The works shown include elements from their everyday life: the internet, technology, urbanism, advertising, manga...



Dans sa série *The cloud*, **Juliette-Andréa Elie** tente d'immortaliser les souvenirs qui s'envolent, comme des oiseaux migrateurs, vers le ciel d'Internet. Elle tente par le tracé à l'encre ou par embossage sur des feuilles de papier calque, de matérialiser ce flux d'images, nos traces photographiques qui se chevauchent, se superposent. C'est une zone d'apparitions et de disparitions, où tout n'est que fragment. Sur chaque dessin, le même contour apparaît, qui évoque aussi bien un cartouche égyptien que l'empreinte d'un smartphone.



Le couple d'artistes composé de **Camille Girard et Paul Brunet**, réalise des dessins miniatures ou gigantesques à quatre mains. Sans relâche, ils se partagent la surface du papier pour y coucher les images de leur quotidien : leur intérieur garni de leur collection de mangas, des autoportraits déguisés en super héros, ... Le smiley est souvent un élément graphique récurrent dans leur travail dont ils s'amuse à cacher le dessin dans leur composition, au spectateur de le retrouver à la manière de "Chercher Charlie"...



Bien qu'utilisant une diversité de médiums (la vidéo notamment) **Bérengère Henin** affectionne tout particulièrement le dessin. Quand elle réalise des animations sur sa Nintendo DS, elle met le trait à l'épreuve de la répétition. La ligne est très relâchée à force d'être réinterprétée. La petitesse de l'écran, la contrainte du pixel et la répétition amènent une forme de représentation différente de celle qu'on peut obtenir avec un crayon. L'appel à la technologie permet une véritable recherche graphique, entre l'expérience et la performance. En effet, une centaine de dessins auront été nécessaires pour réaliser une boucle pourtant très courte. Ces dessins — ou états — sont ensuite étalés sur un papier peint: la

under construction gallery

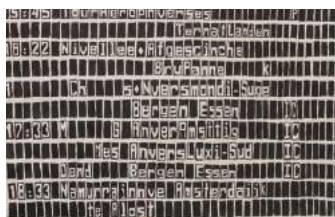
répétition se déploiera dans l'espace. La fragilité des figures permettra-t-elle de conserver la dimension décorative du papier peint?



Le travail de **Rachel Marks** questionne la relation entre le son, l'image, le langage et la musique. Dans sa série de dessins *Every cloud has a silver lining*, elle "redessine" un paysage en retranscrivant les couleurs vues par leur nom de cette couleur. Le résultat de cet exercice forme des paysages composés de mots comme une trame d'informations destinées à un logiciel de retranscription d'image.



Claire Nicolet présente une série de planches de dessins inaugurée le 21 décembre. En vacances, la jeune dessinatrice décide d'envoyer à l'être aimé une planche par jour, tous les soirs, pour lui faire une sorte de récit sous forme de fragments de la journée vécue. A son retour, elle continue. Ce qui en résulte, c'est cette somme de traces de sa traversée de l'existence : chemin parcouru, témoignages, choses vues, entendues, lues, pensées, ressenties, remémorées, peines, joies, phrases d'amis, d'inconnus, extraits de romans, de films, points d'actualité, bribes de pensée, langage d'une génération, le tout archivé avec humour et laconisme, sans censure.



Artiste pluridisciplinaire travaillant seul ou en duo (avec Bérengère Henin ou Nazheli Perrot), **anthony peskine** dissèque notre quotidien et s'attaque aux travers de notre société grâce à son humour caustique et corrosif. Dans sa nouvelle série *Paysages*, il s'applique à dessiner consciencieusement les panneaux d'arrivées et de départs de la Gare du Midi à Bruxelles. De cette course sans fin résulte un panneau d'affichage impossible à décrypter et assimiler comme le flux d'informations dont nous sommes quotidiennement assaillis.

6 passage des Gravilliers - 75003 PARIS - tél + 9 83 73 34 64 - du mardi au samedi de 14h à 19h

www.underconstructiongallery.com - underconstructiongallery@gmail.com

EURL au capital de 10 000 euros - SIRET : 805 170 636 00015 - n° de TVA FR72805170636



L'architecture comme indice de richesse et de pouvoir est le point de départ de la nouvelle Série d'**Amélie Scotta**, *les Eléphants blancs*. Les gratte-ciel (en mètres et bientôt en kilomètres) et les stades (en capacités de personnes) sont la base documentaire de son travail pour imaginer des paysages hybrides qui questionnent le devenir de ces constructions mégalomaniacques. Par le biais du dessin, l'artiste se positionne un peu comme « architecte de fiction », mêlant dégoût et fascination pour cette forme de folie humaine.



L'univers très personnel et énigmatique de **Lise Stoufflet** fait voyager le spectateur dans un va et vient perpétuel entre fiction et réalité. Nous nous trouvons face à des scènes mystérieuses dont nous ne pouvons que deviner, échafauder des bribes d'histoires, de contes, de rêves. Mais le cadre de ses compositions sont fait d'éléments réels, tangibles (tellement tangibles qu'ils sortent parfois de l'œuvre), bien ancrés dans le quotidien de cette jeune artiste



Lucy Watts a fondé la SFPHBIA (Society For Putting Humour Back Into Art, « Société pour la réintroduction de l'humour dans l'art ») : le ton est donné. Pratiquant exclusivement le dessin, Lucy Watts trouve sa matière première dans les emballages de produits, les affiches publicitaires, les sondages et en révèle leur part d'absurdité. Avec intelligence et pertinence, elle amène le spectateur à s'interroger et à prendre de la distance à la lecture de ces multiples messages qui nous inondent.